

**Extrait du compte-rendu de la réunion du Conseil de la CCBI qui s'est tenu 29 juin, publié par « belleileendiagonales »**

**Trois citations**

« Reprenant des formules déjà utilisées par exemple lors du conseil municipal de Bangor lors du vote de l'avis favorable au projet de vignes, la note\* poursuit : «Ce contexte amène à affirmer que le paysage bellilois n'est pas un objet nostalgique et figé, mais qu'il est **une construction vivante qui se doit d'évoluer en gardant son identité** ».

\* note de synthèse transmise aux élus et qui évoque des « pressions (...) exacerbées par l'attrait grandissant de l'île » opposant « les uns, attachés à la stricte conservation de nos paysages, aux autres, souhaitant accepter des évolutions indispensables au maintien du vivre à l'année ».

« Considérant que l'intérêt lié à l'implantation de cette nouvelle exploitation agricole est **conforme aux politiques menées par la communauté de communes** (politique agricole, économique, environnementale, touristique...). Madame la Présidente propose au conseil communautaire d'émettre un avis favorable.... »

« **Les contestataires** qui aujourd'hui dénoncent des investissements professionnels sont souvent **des gens qui ont pu investir dans de l'immobilier à Belle-Ile et n'y vivent pas à l'année**, a exprimé Annaïck Huchet, approuvée par la majorité des élus. Au bout d'un moment, **les gens qui débarquent et veulent nous apprendre à vivre alors qu'on est né ici, on en a assez. Mais ce sont de petits groupes pas représentatifs** ».

\*\*\*\*\*

**Les propos cités sont sans ambiguïté ...**

**Madame la Présidente doit considérer que Monsieur Latouche, bien sûr, est né à Belle-Ile, et ses ancêtres y ont posé le pied au Vème siècle, comme ceux des**

**Bellîlois de souche. Il ne saurait donc faire partie de « ces gens qui débarquent et veulent nous apprendre à vivre » qu'elle fustige. Ses ascendants sans doute cultivaient déjà dans leur petit jardin un ou deux pieds de vignes... d'où ce désir amoureux de retourner aux sources.**

**Si on est « contre », on est donc du clan des résidents pas « nés à Belle-Ile », donc de ceux qui n'ont ni le droit à la parole, vu que « ce sont de petits groupes pas représentatifs », ni celui de « nous apprendre à vivre ». Et pourtant les résidents secondaires installés depuis des dizaines d'années sont devenus Bellîlois eux aussi...**

**« On en a assez » dites-vous : donc comme Monsieur Latouche ne fait pas partie des « gens qui débarquent » ouvrez lui grandes les portes ! Et pour mettre le holà au débarquement des « gens qui investissent dans l'immobilier à Belle-Ile et n'y vivent pas à l'année », que vous semblez détester, bloquez les projets immobiliers de luxe inaccessibles aux Bellîlois et qui fleurissent ici en ce moment !!!!!**